

Vos communes

SAINT-MAXIMIN

Le destin de Robert Cazan certifié par un document officiel



Alain Gontran, Alain Panerio et Jeannine Buch devant la stèle de Robert Cazan.

Vendredi, l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (Anacr) du Haut-Grésivaudan et Alain Panerio, le petit-cousin du jeune homme qui s'est livré aux Allemands pour sauver son village, ont invité à une cérémonie devant la stèle de Robert Cazan.

Les porte-drapeaux étaient Philibert Bartolami et Gilbert Pont pour l'Anacr du Haut-Grésivaudan, Michel Poulet pour la Fnaca de Saint-Maximin et Pontcharra, Jean Cochet pour l'Umac de Pontcharra, Gérard Guidet pour l'Umac de La Buissière, René Guillet-Dauphiné pour les anciens combattants de Saint-Maximin, Claude Bouchain pour l'Anacr Cœur de Savoie, Alain Bos pour les anciens combattants de Cœur de Savoie, Laurent Bernard pour l'Anacr et l'Armée secrète de Cœur de Savoie.

Alain Gontran, président de l'Anacr du Haut-Grésivaudan a souligné qu'il était important que la Savoie et l'Isère commémorent ensemble ce résistant. « Il n'y a pas de frontière pour les résistants », a-t-il pointé.

Alain Gontran a associé à la commémoration « René Paget, qui avait initié cette cérémonie, et René Vizioz, adhérent de l'Anacr » récemment décédé, représenté par son fils.

• Une preuve que Robert Cazan a été fusillé par les Allemands

Jeannine Buch, de l'Anacr du Haut-Grésivaudan, a lu le rapport de police du 10 novembre 1944, fait par le maréchal des logis chef Maytraud, commandant alors la brigade de Pontcharra. Ce document a été confié à Alain Panerio, qui a fait des recherches sur les circonstances de l'assassinat de Robert Cazan. Cette preuve était dans les archives de la Maison des maquis du Grésivaudan, au Touvet, gérée par Yvonne Repetty, Mireille Clavel et Fabrice Perrin.

Après la lecture « sur les causes et circonstances du décès du jeune Cazan (Robert, Jean), fusillé le 11 juillet 1944 par les Allemands », Alain Panerio a conclu que « beaucoup savaient ce qui s'était passé mais on a la preuve de ce que tout le monde pensait ! ».

Alain Gontran a insisté sur le besoin de vérité pour « les passeurs de mémoire. C'est important qu'on fasse des recherches et qu'on se base sur des documents ».

Olivier Roziau, maire de Saint-Maximin, a souligné que les jeunes doivent prendre la relève des commémorations. Alain Guilluy, maire du Moutaret, a déploré la mort de « Robert Cazan lâchement assassiné. On pensait en avoir fini avec la guerre... ».



Les porte-drapeaux derrière Alain Gontran et Alain Panerio.